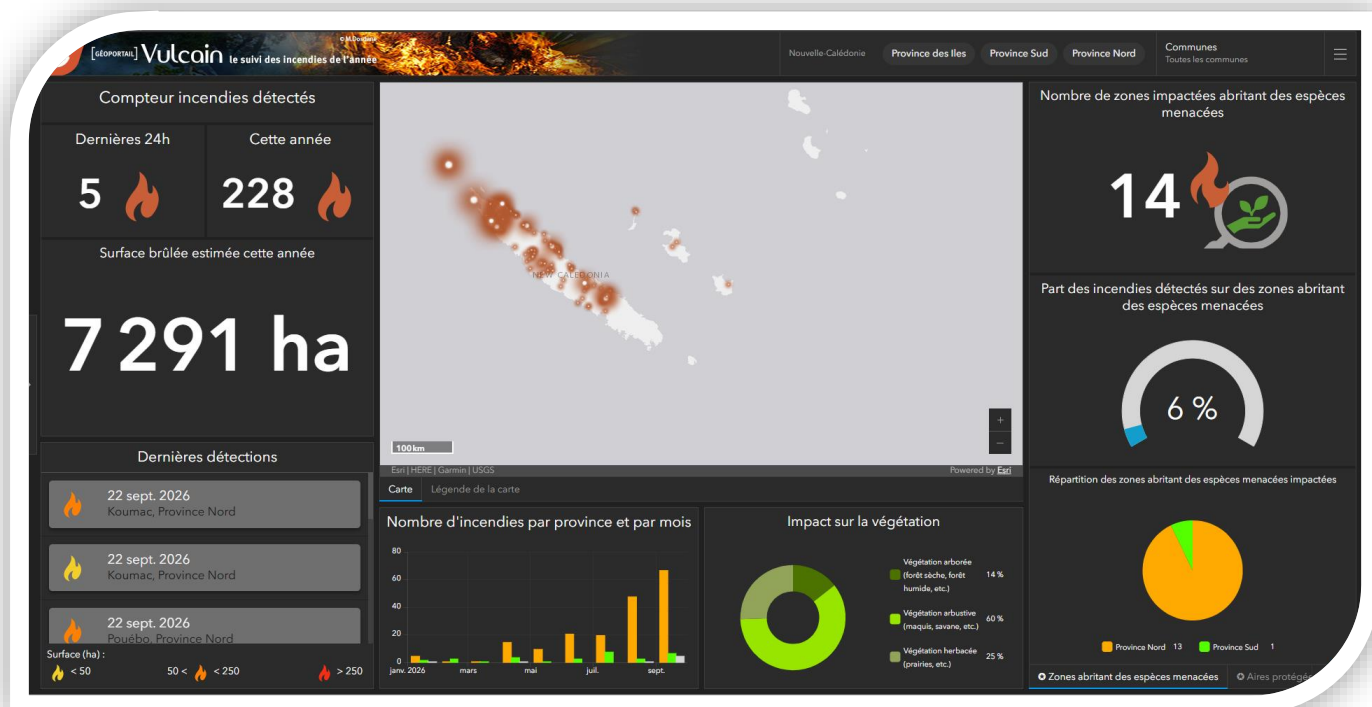


INCENDIES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Point de situation au 21 septembre 2026

Analyse des chroniques satellitaires MODIS et VIIRS-SNPP

Date de rédaction : 22/09/2026



OEIL
Observatoire de
l'environnement
Nouvelle-Calédonie

1 L'essentiel

Au 21 septembre 2026, le nombre d'incendies observé demeure compris dans la plage habituellement observée dans les chroniques satellitaires MODIS et VIIRS-SNPP. À cette date, rien ne permet donc de qualifier la saison 2026 d'exceptionnelle au regard des données historiques disponibles.

L'activité s'est toutefois nettement intensifiée depuis août. VIIRS-SNPP recense 58 nouveaux incendies entre le 1er et le 21 septembre, soit un rythme quotidien supérieur de 108,8 % à celui observé en août. Les maxima observés sur 7, 14 et 30 jours sont atteints à la date d'arrêt des données, ce qui ne montre pas encore de ralentissement de la dynamique récente.

Les incendies détectés depuis le début de l'année se concentrent très majoritairement en province Nord, qui regroupe plus de 87 % des événements recensés par VIIRS-SNPP. Les communes les plus concernées sont notamment Ouégoa, Pouébo, Kaala-Gomen, Koné, Poindimié, Hienghène et Thio.

Un premier croisement avec les principales données environnementales met en évidence plusieurs secteurs potentiellement concernés par les incendies : 18 événements associés à des périmètres de protection des eaux, 14 à des périmètres d'alerte liés à des espèces végétales menacées, 4 à des enjeux de forêts sèches et 4 situés dans ou à proximité immédiate d'espaces protégés ou labellisés. Ces résultats constituent des éléments de vigilance préliminaires qui devront être consolidés à partir des surfaces brûlées cartographiées par Sentinel-2.

L'incendie présentant l'emprise agrégée la plus importante dans les données analysées est localisé sur la commune de Koumac. Débuté le 20 septembre, il était toujours actif à la date de production du rapport.

Enfin, le bilan demeure provisoire. Historiquement, près de la moitié des incendies détectés par VIIRS-SNPP et plus de la moitié de ceux détectés par MODIS surviennent après le 21 septembre. Le contexte sec observé depuis plusieurs semaines et l'installation d'un épisode El Niño justifient donc le maintien d'une vigilance soutenue pour la suite de la saison.

Le bilan présenté est arrêté au 21 septembre 2026 ; certaines caractéristiques des incendies encore actifs à cette date ont pu être actualisées lors de l'extraction des données.

2 La méthode et les deux sources de données en quelques mots

Source	Rôle principal	Période	Limite essentielle
MODIS	Recul historique	2001-2026	Détecte moins finement les petits événements
VIIRS-SNPP	Dynamique récente	2012-2026	Chronique plus courte
Sentinel-2	Bilan précis des surfaces brûlées	Non fourni ici	Nécessite un traitement d'images dédié

Tableau 1. Les différentes sources de données

L'analyse repose sur les incendies agrégés issus des détections satellitaires MODIS et VIIRS-SNPP. La saison 2026 est comparée aux années antérieures à date équivalente, en ne retenant que les incendies débutés au plus tard le 21 septembre. VIIRS-SNPP constitue la source principale du suivi opérationnel, tandis que MODIS permet de replacer les résultats observés dans une perspective historique plus longue.

Les données sont produites par l'OEIL à partir du service FIRMS de la NASA et diffusées sur le géoportail [Vulcain PRO](#). Les méthodes de traitement, les contrôles réalisés et les limites d'interprétation sont présentés en annexe 1.

3 Où se situe l'année 2026

Avec 18 incendies, MODIS place 2026 au 9e rang croissant sur 26 années, au 32e percentile. Le cumul est inférieur de 20 incendies à la moyenne historique et de 7 à la médiane. Il appartient néanmoins à la « plage habituelle », définie ici comme l'intervalle compris entre les 25e et 75e percentiles : cette expression décrit une position statistique et non un niveau de danger.

VIIRS recense 187 incendies. Le cumul est inférieur de 26 incendies à la moyenne récente et de 16 à la médiane. Il occupe le 8e rang sur 15, soit une position exactement médiane et, là encore, la plage habituelle.

Indicateur	MODIS	VIIRS-SNPP
Incendies au 21 septembre	18	187
Moyenne historique	38,0	213,0
Médiane	25	203
Classe descriptive	Plage habituelle	Plage habituelle

Tableau 2. Position du nombre d'incendies de 2026 dans chaque chronique au 21 septembre.

Nombre annuel d'incendies à date équivalente

Incendies commencés entre le 1er janvier et le 21 septembre de chaque année

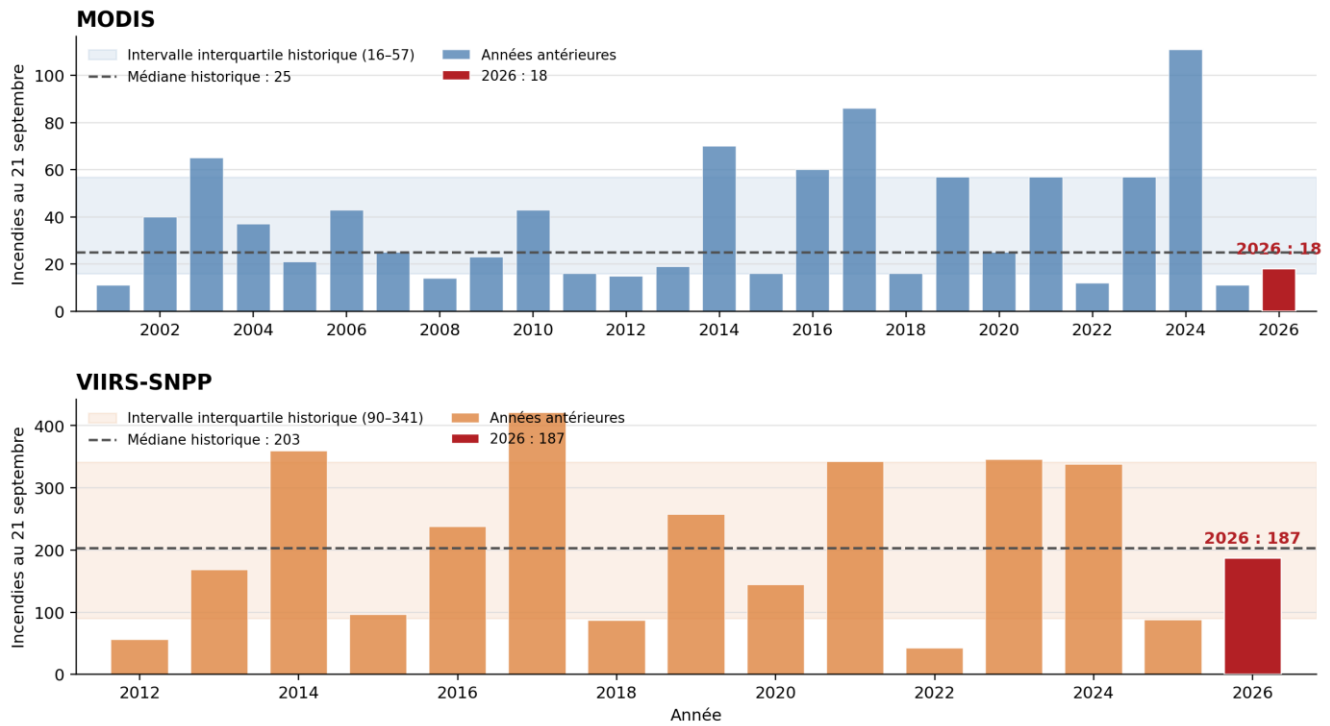


Figure 1. Évolution annuelle du nombre d'incendies à date équivalente.

Nombre d'incendies commencés entre le 1er janvier et le 21 septembre de chaque année, d'après MODIS et VIIRS-SNPP. La bande colorée représente l'intervalle interquartile historique, le trait discontinu la médiane et la barre rouge la valeur observée en 2026. Les deux capteurs sont présentés séparément en raison de leurs caractéristiques de détection différentes.

Au 21 septembre, la saison 2026 se situe dans la partie centrale des distributions historiques des deux capteurs. Avec 18 incendies MODIS, elle reste inférieure à la médiane historique de 25 incendies. Les 187 incendies recensés par VIIRS-SNPP sont proches de la médiane de 203. Les deux sources décrivent ainsi une activité jusqu'ici habituelle, sans préjuger de la suite de la saison.

Position de la saison 2026 dans la distribution historique

Nombre d'incendies commencés entre le 1er janvier et le 21 septembre de chaque année

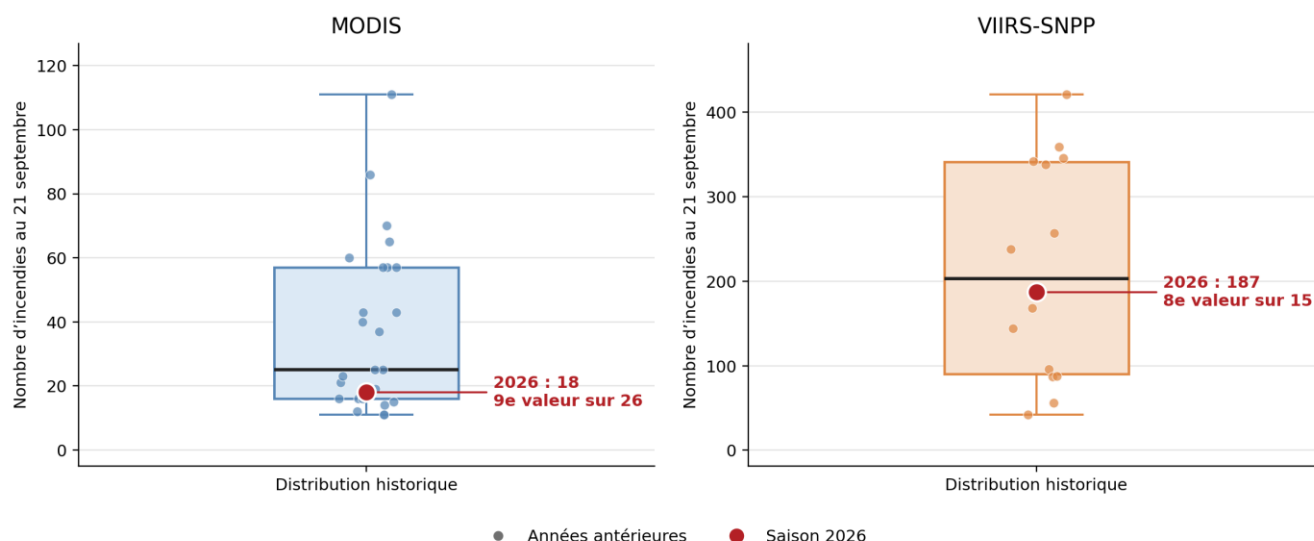


Figure 2. Position de la saison 2026 dans la distribution historique à date équivalente.

Nombre d'incendies commencés entre le 1er janvier et le 21 septembre, comparé aux années antérieures pour MODIS (2001-2025) et VIIRS-SNPP (2012-2025). Chaque point représente une année historique ; la boîte délimite l'intervalle interquartile et le trait noir indique la médiane. Le point rouge correspond à 2026.

Les chroniques MODIS et VIIRS-SNPP montrent une forte variabilité du nombre d'incendies d'une année à l'autre, sans évolution régulière apparente. En 2026, les valeurs observées au 21 septembre restent comprises dans l'intervalle habituel des années antérieures et sont inférieures aux médianes historiques des deux capteurs.

4 Une accélération récente à surveiller

La lecture du cumul annuel ne suffit pas à décrire la situation récente. VIIRS dénombre 21 nouveaux incendies en juillet, 41 en août et 58 entre le 1er et le 21 septembre. Le rythme passe de 1,32 incendie par jour en août à 2,76 en septembre, soit une augmentation de 108,8 %.

Les maxima glissants de 2026 sur 7, 14 et 30 jours sont tous atteints à la date d'arrêt : 28 incendies sur les sept derniers jours, 39 sur quatorze jours et 68 sur trente jours. Les données ne montrent donc pas encore de ralentissement. Le rythme des incendies s'accélère donc nettement, sans que la saison 2026 puisse être considérée comme exceptionnelle à ce stade. Cette accélération reste toutefois distincte d'une qualification exceptionnelle de l'ensemble de la saison.

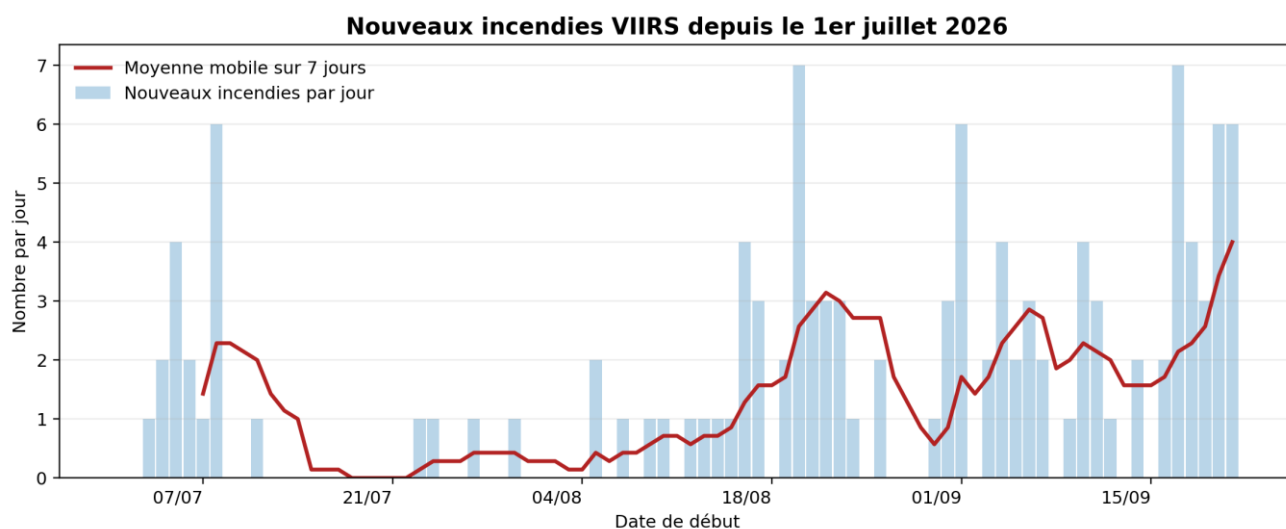


Figure 3. Nouveaux incendies VIIRS et moyenne mobile sur sept jours. La courbe s’arrête au 21 septembre.

5 Des événements surtout brefs mais quelques incendies persistants

Parmi les 187 incendies VIIRS, 113 (60 %) ne comptent qu’une détection. Soixante événements en comptent deux ou trois, onze en comptent de quatre à neuf et trois atteignent au moins dix détections. Les 10 % d’incendies les plus observés concentrent 36,8 % des détections.

Nombre détections incendie	de par	MODIS	VIIRS-SNPP
1 détection		11 (64%)	109 (60 %)
2–3		6 (36 %)	58 (32 %)
4–9		0	11 (6 %)
10 ou plus		0	3 (2 %)
Maximum		2	25

Tableau 3. Nombre de détection par capteur

6 Répartition spatiale des incendies VIIRS



Figure 4. Localisation des incendies VIIRS commencés entre le 1er janvier et le 21 septembre 2026. Projection RGNC 1991 Lambert Nouvelle-Calédonie.

La carte doit être lue comme une localisation des signaux satellitaires agrégés, non comme une carte définitive des surfaces brûlées. Une consolidation avec Sentinel-2 est nécessaire pour préciser les contours et évaluer les impacts environnementaux.

Plus de 87% des incendies se sont produits en province Nord et 11% en province Sud.

Les communes les plus touchées par ordre décroissant sont les suivantes :

- Ouégoa
- Pouébo
- Kaala-Gomen
- Koné
- Poindimié
- Hienghène

- Thio

L'incendie le plus important en surface (environ 630 ha selon l'emprise agrégée issue des détections VIIRS) est localisé sur la commune de Koumac. Débuté le 20 septembre, il est encore actif à la date de production du rapport.



Figure 5. Localisation de l'incendie sur la commune de Koumac

7 Impacts environnementaux

Les données mobilisées dans cette analyse reposent sur les incendies détectés par le capteur VIIRS, dont la résolution spatiale est d'environ 375 m. Elles permettent d'identifier rapidement les enjeux environnementaux potentiellement concernés par les incendies, mais ne permettent pas d'évaluer précisément les surfaces effectivement brûlées ni l'intensité réelle des impacts.

Les résultats présentés doivent donc être considérés comme des éléments de vigilance préliminaires. Ils seront consolidés dans le cadre du bilan annuel des incendies de l'OEIL à partir des surfaces brûlées cartographiées sur images Sentinel-2, dont la résolution spatiale (10 m) offre une précision nettement supérieure et permet une analyse environnementale plus fiable.

Un premier croisement des incendies détectés par VIIRS avec les principales couches environnementales met en évidence :

- 18 incendies ayant concerné des périmètres de protection des eaux ;
- 4 incendies situés dans des secteurs associés aux enjeux de forêts sèches ;
- 14 incendies localisés dans des périmètres d'alerte associés à des espèces végétales menacées ;
- 4 incendies situés au sein ou à proximité immédiate d'espaces protégés ou labellisés : la réserve du Mont Panié, le Parc des Grandes Fougères et la zone tampon de l'Aire de Gestion Durable des Ressources de Hyabé-Lé Jao.

Ces résultats ne préjugent pas de l'importance réelle des dommages écologiques. Ils identifient uniquement des secteurs où des enjeux environnementaux ont potentiellement été exposés aux incendies et qui pourront faire l'objet d'analyses plus détaillées à partir des données Sentinel-2 et, lorsque cela est possible, de vérifications de terrain.

8 Superficies potentiellement concernées

Indicateur	MODIS	VIIRS-SNPP
Somme des emprises	2 711,6 ha	6 166,1 ha
Emprise médiane	91,5 ha	16,5 ha
Emprise maximale	325,1 ha	635,2 ha
Détections moyennes par incendie	1,44	1,95

Tableau 4 - surface potentiellement concernée par les incendies par capteur

Ces ordres de grandeur ne sont pas directement comparables entre capteurs. Ils peuvent inclure des recouvrements et ne constituent pas une superficie brûlée unique.

9 Pourquoi le bilan reste ouvert

La chronique VIIRS-SNPP indique qu'en moyenne 44,8 % des incendies annuels surviennent après le 21 septembre. Le bilan 2026 reste donc largement ouvert, avec une part importante habituellement concentrée sur la fin d'année.

Cette saisonnalité est également observée dans la chronique MODIS, plus longue, selon laquelle 57,7 % des incendies annuels surviennent en moyenne après le 21 septembre. Les deux sources convergent ainsi vers le même constat : le bilan établi à cette date demeure provisoire.

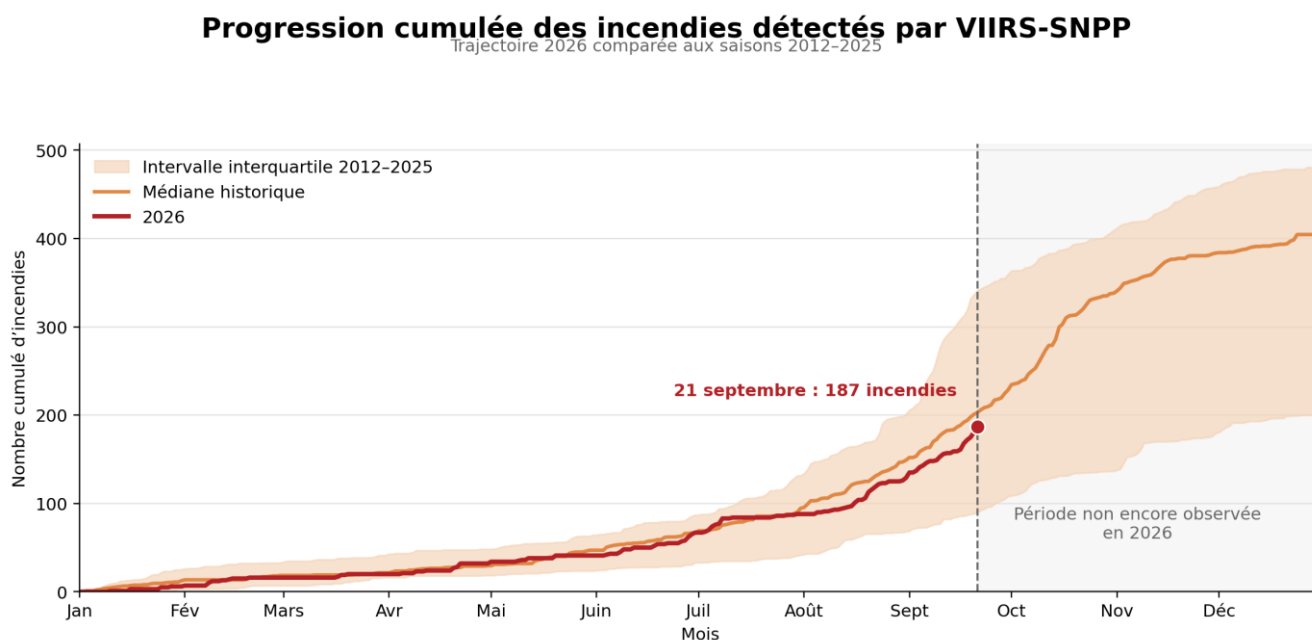


Figure 6. Nombre cumulé d'incendies détectés par VIIRS-SNPP en 2026, comparé à la médiane et à l'intervalle interquartile des années 2012 à 2025. La trajectoire 2026 est arrêtée au 21 septembre.

Au 21 septembre :

- les 187 incendies de 2026 restent proches de la trajectoire historique médiane ;
- 2026 demeure dans l'intervalle interquartile ;
- la médiane historique continue ensuite de progresser fortement ;
- l'élargissement de l'intervalle après septembre montre à la fois l'importance et la variabilité de la fin de saison.

10 Un contexte climatique appelant à la vigilance

Météo-France Nouvelle-Calédonie indiquait le 17 septembre 2026 que le territoire était sous l'influence d'un épisode El Niño en phase croissante. Son bulletin climatique d'août faisait état d'une température moyenne supérieure de 0,2 °C à la normale et d'un déficit pluviométrique moyen de 67 %, classant août au 7e rang des mois d'août les plus secs depuis 1955.

Le Bureau australien de météorologie indiquait le 15 septembre qu'El Niño était fermement établi et présentait des caractéristiques d'un épisode fort. L'indice Niño 3.4 relatif atteignait +2,51 °C pour la semaine se terminant le 13 septembre. Un renforcement restait probable au cours du printemps austral.

Ces conditions peuvent favoriser le dessèchement des combustibles. Elles ne déterminent cependant pas seules le nombre d'incendies : les pluies récentes, le vent, la température, l'état de la végétation, les pratiques humaines et les actions de prévention restent déterminants.

11 Le dispositif de surveillance et d'alerte de l'OEIL

L'OEIL a développé un dispositif satellitaire permettant de détecter, signaler et suivre les incendies à l'échelle de la Nouvelle-Calédonie.

Les observations des capteurs VIIRS-SNPP et MODIS permettent de repérer rapidement les anomalies thermiques et d'alerter les acteurs concernés sur la présence d'un incendie potentiel. Les détections sont ensuite regroupées par événement afin de suivre leur évolution et d'analyser la dynamique de la saison. Ces informations sont notamment diffusées au moyen du géoportail Vulcain PRO.

Dans un second temps, l'analyse des images Sentinel-2 permet de délimiter plus précisément les surfaces brûlées et d'évaluer les milieux naturels potentiellement touchés.

Le dispositif associe ainsi trois fonctions complémentaires :

- [l'alerte](#) sur les incendies potentiels détectés par satellite ;
- le suivi de l'activité incendiaire au cours de la saison via des outils [grand public](#) ou pour un [public plus averti](#);
- la production d'un bilan spatial et environnemental consolidé.

Cette alerte satellitaire contribue à informer les acteurs du territoire, mais ne se substitue pas aux dispositifs opérationnels de sécurité civile ni aux alertes destinées à la population.

12 Conclusion

Au 21 septembre 2026, MODIS et VIIRS classent tous deux le nombre d'incendies dans leur plage habituelle. La chronique longue MODIS situe l'année dans sa moitié basse, tandis que VIIRS la place exactement au milieu de la période récente. Ce positionnement ne traduit donc pas une saison exceptionnelle à ce stade.

Le signal le plus important est l'accélération récente : le rythme quotidien de septembre est plus de deux fois supérieur à celui d'août et les maxima sur 7, 14 et 30 jours sont atteints à la date d'arrêt. Comme une part substantielle de l'activité survient habituellement après le 21 septembre, le bilan demeure provisoire. Le contexte sec et l'épisode El Niño justifient une surveillance soutenue, sans permettre de prévoir l'issue de la saison.

13 Annexes techniques

13.1 Annexe 1 — Sources de données, traitements et limites d'interprétation

A.1. Données utilisées

L'analyse repose sur les données relatives aux incendies détectés par les capteurs satellitaires VIIRS-SNPP et MODIS, intégrées au système d'information de surveillance des incendies de l'OEIL.

VIIRS-SNPP

Le capteur VIIRS (*Visible Infrared Imaging Radiometer Suite*), embarqué à bord du satellite Suomi-NPP, détecte des anomalies thermiques susceptibles de correspondre à des feux actifs. Les données de détection présentent une résolution spatiale d'environ 375 mètres.

La chronique VIIRS-SNPP utilisée couvre la période 2012-2026. Elle constitue la principale source du suivi de la saison 2026 en raison de sa résolution spatiale et de sa capacité à détecter des événements de taille relativement réduite.

MODIS

Les capteurs MODIS embarqués à bord des satellites Terra et Aqua détectent également les anomalies thermiques associées aux feux actifs. Leur résolution spatiale, de l'ordre du kilomètre pour les produits de détection des incendies, est plus grossière que celle de VIIRS-SNPP.

La chronique MODIS utilisée débute en 2001. Elle apporte une mise en perspective complémentaire sur une période plus longue, notamment pour caractériser la variabilité interannuelle et la saisonnalité de l'activité incendiaire.

Données agrégées par incendie

L'analyse ne porte pas directement sur les points de détection satellitaire bruts, mais sur des objets agrégés correspondant à des incendies potentiels. Ces objets résultent du regroupement spatial et temporel de détections susceptibles de se rapporter à un même événement.

Chaque incendie est notamment caractérisé par :

- une date de début et une date de fin ;
- un nombre de détections satellitaires ;
- une puissance radiative moyenne du feu, ou FRP ;
- une emprise géographique agrégée ;
- une estimation de la superficie potentiellement touchée.

Les informations cartographiques sont issues du système de surveillance des incendies développé par l'OEIL et diffusé au moyen du [géoportail Vulcain PRO](#).

Le nombre d'incendies présenté dans ce rapport est strictement arrêté au 21 septembre 2026 sur la base de la date de début des événements. Certains incendies encore actifs à cette date ont toutefois pu continuer à être observés lors de l'actualisation des données du 22 septembre. Leurs caractéristiques associées (nombre de

détections, date de fin ou emprise agrégée) peuvent ainsi refléter des observations postérieures au 21 septembre.

A.2. Préparation et contrôle des données

Avant l'analyse, plusieurs contrôles ont été réalisés afin de vérifier la cohérence des données fournies :

- validité des dates de début et de fin ;
- absence de dates de fin antérieures aux dates de début ;
- présence d'un nombre de détections strictement positif ;
- présence d'une superficie strictement positive ;
- recherche de doublons strictement identiques ;
- vérification de la période couverte par chaque chronique.

Le fichier VIIRS-SNPP comportait 5 566 lignes. Parmi elles, 81 occurrences supplémentaires correspondaient à des doublons strictement identiques, portant sur les mêmes attributs, les mêmes dates et les mêmes géométries. Ces doublons ont été supprimés avant les calculs. La chronique VIIRS-SNPP corrigée comprend ainsi 5 485 incendies.

Le fichier MODIS comportait 2 379 incendies et ne présentait aucun doublon strictement identique.

Aucune date invalide, aucune date de fin antérieure à la date de début et aucune valeur nulle ou négative du nombre de détections ou de la superficie n'ont été relevées dans les données conservées.

A.3. Comparaison historique à date équivalente

Afin d'éviter de comparer une année encore incomplète à des années entières, le positionnement de 2026 est établi à date équivalente.

Pour chaque année, seuls les incendies dont la date de début est comprise entre le 1er janvier et le 21 septembre inclus sont comptabilisés. Les périodes historiques de référence sont les suivantes :

- 2001-2025 pour MODIS ;
- 2012-2025 pour VIIRS-SNPP.

La valeur observée en 2026 est comparée aux statistiques descriptives calculées sur les années historiques :

- moyenne ;
- médiane ;
- 10e et 90e percentiles ;
- 25e et 75e percentiles, qui délimitent l'intervalle interquartile ;
- rang de 2026 dans la chronique ;
- percentile empirique.

La situation de 2026 est qualifiée à partir de sa position dans la distribution historique :

- valeur exceptionnellement faible : inférieure au 10e percentile ;
- valeur faible : comprise entre les 10e et 25e percentiles ;
- plage habituelle : comprise entre les 25e et 75e percentiles ;

- valeur élevée : comprise entre les 75e et 90e percentiles ;
- valeur exceptionnellement élevée : supérieure au 90e percentile.

Cette classification décrit une position statistique dans la chronique disponible. Elle ne constitue pas, à elle seule, une appréciation de la gravité environnementale des incendies.

A.4. Analyse de la dynamique saisonnière

La dynamique de la saison 2026 est examinée principalement à partir de la chronique VIIRS-SNPP.

Les analyses portent sur :

- la répartition mensuelle des incendies ;
- la progression cumulée du nombre d'incendies depuis le début de l'année ;
- le nombre quotidien de nouveaux incendies ;
- la moyenne mobile calculée sur sept jours ;
- les cumuls observés sur des fenêtres glissantes de 7, 14 et 30 jours ;
- la comparaison des rythmes moyens observés en juillet, août et septembre.

Le profil mensuel de 2026 est comparé au nombre mensuel moyen d'incendies observé entre 2012 et 2025. Le mois de septembre 2026 étant incomplet, sa valeur correspond uniquement aux incendies commencés entre le 1er et le 21 septembre. Les mois d'octobre à décembre 2026 ne sont pas représentés comme des valeurs nulles, puisqu'ils n'ont pas encore été observés.

La trajectoire cumulée de 2026 est comparée à la médiane historique et à l'intervalle interquartile des trajectoires annuelles de 2012 à 2025. Cette représentation permet de situer l'avancement de la saison sans préjuger de son évolution après le 21 septembre.

La part de la saison restant habituellement à venir est estimée à partir de la proportion annuelle d'incendies dont la date de début est postérieure au 21 septembre. En moyenne, cette proportion atteint 44,8 % dans la chronique VIIRS-SNPP et 57,7 % dans la chronique MODIS. Ces valeurs indiquent qu'une part importante de l'activité annuelle peut encore se produire après la date d'arrêt du présent bilan.

A.5. Recherche de tendances de long terme

Les éventuelles évolutions de long terme sont examinées au moyen du test non paramétrique de tendance de Mann-Kendall, appliqué :

- aux nombres annuels d'incendies sur les années complètes ;
- aux nombres d'incendies comptabilisés au 21 septembre de chaque année.

Ce test évalue l'existence d'une tendance monotone à la hausse ou à la baisse. Il est adapté aux chroniques ne respectant pas nécessairement les conditions d'une régression linéaire classique.

L'absence de tendance statistiquement significative ne signifie pas que l'activité incendiaire est stable dans toutes ses dimensions. Elle indique uniquement qu'aucune évolution monotone suffisamment nette du nombre annuel d'incendies n'est mise en évidence dans les chroniques étudiées.

A.6. Limites des données satellitaires

Les capteurs VIIRS-SNPP et MODIS ne recensent pas directement les départs de feu. Ils détectent des anomalies thermiques lors du passage des satellites. Plusieurs facteurs peuvent conduire à l'absence de détection d'un incendie :

- faible intensité du feu ;
- durée trop courte entre deux passages satellitaires ;
- couverture nuageuse ;
- fumées épaisses ;
- végétation dense masquant partiellement le foyer ;
- heure de passage du satellite.

À l'inverse, un même incendie peut être détecté plusieurs fois au cours de passages successifs. Le regroupement spatial et temporel des détections vise à limiter ce double comptage, mais le résultat demeure dépendant des règles d'agrégation retenues.

Les différences de résolution, de sensibilité et de fréquence d'observation entre MODIS et VIIRS-SNPP empêchent de comparer directement leurs valeurs absolues. Les deux chroniques sont donc analysées séparément. Leur convergence éventuelle est utilisée comme un élément de consolidation de l'interprétation.

A.7. Interprétation des superficies

Les superficies associées aux incendies VIIRS-SNPP et MODIS correspondent à des emprises issues du regroupement géométrique des détections satellitaires. Elles doivent être interprétées comme des **surfaces potentiellement touchées**, et non comme une mesure précise des surfaces effectivement brûlées.

Ces emprises peuvent inclure des secteurs non brûlés situés entre plusieurs détections ou, à l'inverse, ne pas couvrir la totalité d'un incendie lorsque les détections sont incomplètes.

Par ailleurs, les fichiers analysés ont été extraits après la date d'arrêt du bilan. Pour les incendies commencés avant le 21 septembre et restés actifs après cette date, le nombre de détections, la date de fin ou l'emprise agrégée peuvent intégrer des observations postérieures au 21 septembre. Le nombre d'incendies est donc strictement établi selon leur date de début, tandis que les caractéristiques secondaires de certains événements peuvent refléter leur évolution ultérieure.

Les superficies présentées dans ce rapport ne doivent donc pas être additionnées ou interprétées comme un bilan définitif des surfaces brûlées.

A.8. Complémentarité avec Sentinel-2

Les bilans spatiaux et environnementaux définitifs de l'OEIL reposent sur les surfaces brûlées déterminées à partir d'images Sentinel-2. Leur résolution, comprise entre 10 et 20 mètres selon les bandes spectrales utilisées, permet une délimitation beaucoup plus précise des emprises incendiées.

Ces surfaces peuvent ensuite être croisées avec les données relatives :

- aux communes et aux provinces ;
- aux formations végétales ;
- aux écosystèmes d'intérêt patrimonial ;
- aux aires protégées ;

- aux autres enjeux environnementaux du territoire.

Les deux dispositifs répondent ainsi à des objectifs complémentaires :

- **VIIRS-SNPP et MODIS** permettent le suivi rapide de l'activité incendiaire et l'analyse de la dynamique de la saison ;
- **Sentinel-2** permet la consolidation des surfaces brûlées et la production du bilan spatial et environnemental de référence.

13.2 Annexe 2 Positionnement statistique détaillé

Indicateur	MODIS	VIIRS-SNPP
Incendies 2026	18	187
Moyenne	38,0	213,0
Médiane	25,0	203,0
P10 / P25	12,8 / 16,0	65,3 / 90,0
P75 / P90	57,0 / 68,0	341,0 / 355,1
Écart à la moyenne	-20,0 (-52,6 %)	-26,0 (-12,2 %)
Écart à la médiane	-7,0 (-28,0 %)	-16,0 (-7,9 %)
Rang croissant	9e sur 26	8e sur 15
Percentile empirique	32,0 %	50,0 %
Classe	Plage habituelle	Plage habituelle

13.3 Annexe 3 Saisonnalité et trajectoire

Indicateur	MODIS	VIIRS-SNPP
Part moyenne août-décembre	76,8 %	71,3 %
Part moyenne septembre-décembre	68,6 %	58,8 %
Part moyenne octobre-décembre	50,2 %	38,4 %
Part moyenne restant après le 21/09	57,7 %	44,8 %

Seuil du cumul VIIRS	Date 2026	Médiane historique	Retard
10 %	18/03	24/02	22 jours
25 %	09/06	27/05	13 jours

50 %	12/08	04/08	8 jours
75 %	04/09	02/09	2 jours

Le début de trajectoire est tardif par rapport à la médiane historique, puis le retard se réduit progressivement à deux jours au seuil de 75 %. Ces seuils décrivent le calendrier du cumul observé au 21 septembre et ne prédisent pas le total final.

13.4 Annexe 4 Persistance superficies et intensité

Indicateur	MODIS	VIIRS-SNPP
Une détection	11 (61,1 %)	113 (60,4 %)
Deux ou trois détections	7	60
Quatre à neuf détections	0	11
Dix détections ou plus	0	3
Maximum de détections	3	42
Emprise médiane	91,5 ha	16,5 ha
FRP médiane	19,74 MW	3,53 MW

Les attributs d'un incendie agrégé peuvent évoluer après sa date de début. Le plus grand événement VIIRS a débuté le 20 septembre mais sa date de fin enregistrée est le 22 septembre. Ses 42 détections et son emprise de 635,2 ha correspondent donc à l'état du fichier lors de son extraction, non à un état strictement arrêté à la fin du 21 septembre.

13.5 Annexe 5 Tendances et cohérence des capteurs

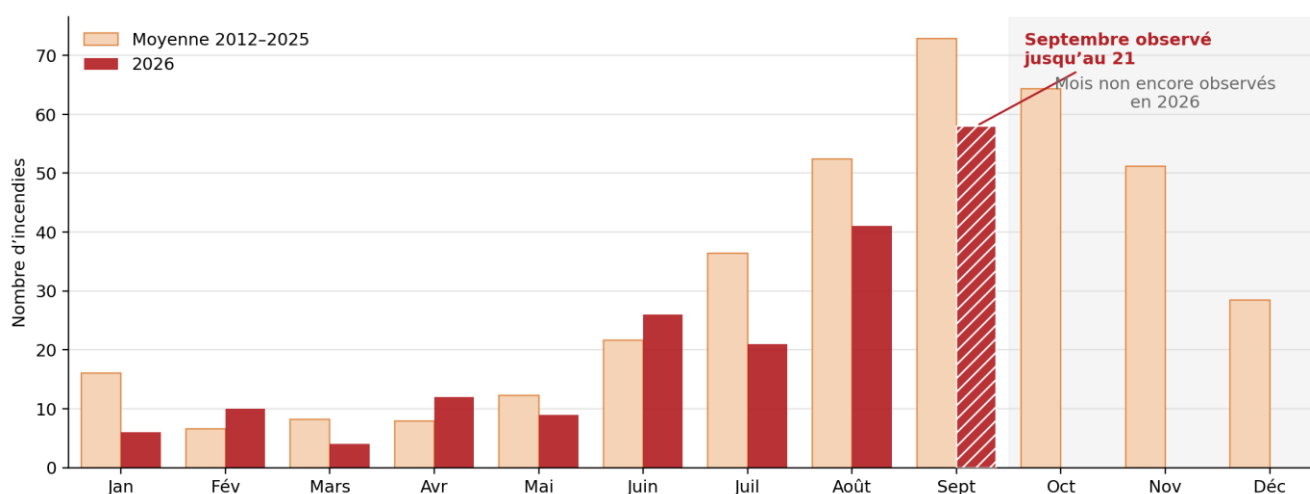
Série	Tau de Kendall	p	Conclusion
MODIS années complètes 2001-2025	-0,017	0,907	Aucune tendance étayée
MODIS à date 2001-2026	0,037	0,791	Aucune tendance étayée
VIIRS années complètes 2012-2025	-0,011	1,000	Aucune tendance étayée
VIIRS à date 2012-2026	0,048	0,846	Aucune tendance étayée

Sur la période commune 2012-2025, les bilans annuels sont fortement corrélés : r de Pearson = 0,954 ($p < 0,001$) et ρ de Spearman = 0,974 ($p < 0,001$). Cette cohérence des variations annuelles ne rend pas les nombres absolus interchangeables.

13.6 Annexe 6 Profil mensuel des Incendies détectés

Profil mensuel des incendies détectés par VIIRS-SNPP

Moyenne historique et observations de 2026



13.7 Annexe 6 Méthode et limites

- La date de début est utilisée pour rattacher chaque incendie à un jour, un mois et une année. Un événement qui se prolonge reste affecté à sa date de début.
- Les comparaisons à date équivalente retiennent, pour chaque année, les incendies commencés entre le 1er janvier et le 21 septembre inclus.
- Le percentile empirique correspond à la proportion des années historiques dont le cumul est strictement inférieur à celui de 2026.
- Les classes descriptives reposent sur les percentiles P10, P25, P75 et P90. Elles ne constituent pas des seuils de danger.
- La moyenne mobile sur sept jours n'est calculée qu'à partir de fenêtres complètes.
- Les tests de tendance utilisent le taux de Kendall. Une valeur de p supérieure ou égale à 0,05 ne permet pas d'étayer une tendance monotone.
- Les superficies sont des sommes d'emprises agrégées susceptibles de se chevaucher. Elles ne sont pas assimilées à des superficies brûlées consolidées.
- L'absence de limites administratives et de couches environnementales dans les fichiers transmis empêche de produire un bilan par territoire ou par enjeu écologique.

13.8 Annexe 7 : sources

[Météo-France Nouvelle-Calédonie — Prévision saisonnière octobre à décembre 2026, publiée le 17 septembre 2026](#)

Météo-France Nouvelle-Calédonie — Bulletin climatique mensuel d'août 2026, publié le 10 septembre 2026

Bureau of Meteorology — Southern Hemisphere Monitoring, publié le 15 septembre 2026

OEIL- Observatoire de l'environnement en Nouvelle-Calédonie – [dispositif « Incendies »](#)